

https://actu.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin_50129/ces-etudiants-de-cherbourg-sont-p...

🕒 5 min read

Ces étudiants de Cherbourg sont partis au Maroc pour relever un véritable « défi »

Dans le cadre d'un partenariat entre l'Esix et l'association des Amis du Maroc en Cotentin, neuf étudiants sont partis en décembre 2022 pour travailler sur un système d'irrigation.



Les trois étudiants de l'Esix (Antoine Perrier, Lucas Goupil et Bastien Poréba) qui se sont rendus au Maroc en décembre dernier étaient accompagnés notamment d'un enseignant-chercheur, Mohamed Mouyane. (©DP)

Des élèves de l'Esix Normandie (école supérieure d'ingénieurs de l'université de Caen), en 3^e année sur le site de Cherbourg (Manche), ont séjourné **dans le Nord-Est du Maroc** du **19 au 23 décembre 2022** afin d'étudier la problématique d'un système d'irrigation pour une orangerie.

Selon le dernier classement réalisé, le pays est le quinzième producteur mondial d'oranges avec environ 1 million de tonnes (données 2018) sur une superficie de 57 817 hectares.

« Un défi »

Mais la **crise de l'énergie**, l'accroissement de la **sécheresse** de ce côté du monde et le **manque d'eau**, incitent s'interroger sur **les moyens techniques** préexistants et à chercher à rendre les plantations moins énergivores.

” L'installation initiale de l'orangerie où nous nous sommes rendus a été construite il y a sept ans, elle est peu efficace et écologiquement dépassée, elle utilise un moteur thermique alimenté par du gaz butane. Comment faire pour utiliser une énergie propre, moins chère, et économiser l'eau ? C'est le défi qui nous a été lancé.

Ce projet engage au total neuf étudiants de l'ESIX*. « Nous avons envisagé **des panneaux solaires**, mais il nous faut réfléchir maintenant à la façon de stocker l'énergie produite. Pour l'irrigation en elle-même, le système du goutte-à-goutte serait le plus efficace pour économiser l'eau, d'autant plus qu'actuellement nous estimons à au moins 70% la déperdition. Toute l'eau utilisée n'atteint pas forcément les racines de tous les arbres. Nous espérons pouvoir diminuer de moitié la consommation... », poursuit l'élève ingénieur.

Mobilité internationale

La plantation d'orangers de près de douze hectares, située dans la région de **Berkane**, à la frontière de **l'Algérie**, était connue de Belkacem Seghrouchni, le président de l'association des Amis du Maroc en Cotentin fondée il y a une vingtaine d'années.

” Nous nous sommes donc rapprochés de l'école d'ingénieurs afin d'étudier le système d'irrigation existant et pour voir comment l'améliorer. Ce premier partenariat avec l'Esix, auquel je songeais il y a un petit bout de temps, est le fruit d'une volonté commune de favoriser la mobilité de jeunes étudiants du Cotentin, de leur faire découvrir une autre culture et de travailler aussi pour notre pays d'origine, le Maroc.

Un **partenariat** qui tombe à pic puisque **la mobilité internationale** est devenue obligatoire depuis la dernière rentrée pour les étudiants de l'école. Et monter un projet comme celui-là fait partie des différents moyens possibles de **partir à l'étranger**.

9 étudiants

En dehors d'Antoine Perrier, les étudiants participants au projet sont Fatima Zahrae Ibnouali, Bastien Poréba, Clément Le Berre, Mohammed Amine Tahiri, Zakaria El Bissouri, Lucas Legoupil, Camille Escanecrabe et Axel Octrue. Ils sont encadrés par Mohamed Mouyane, enseignant à l'Esix, et Jean-François Pion, médecin à Cherbourg, tandis que les pilotes de l'action côté Amis du Maroc sont Belkacem Seghrouchni et Arnaud Michel, ingénieur à Naval Group et ancien élève de l'école d'ingénieurs de Cherbourg.

30 à 35 000 euros

Le travail effectué par le groupe d'étudiants, qui compte entièrement dans leur formation en tant que module projet, est une première étape. Le relais sera bientôt pris par une autre promotion. « L'idée est bien sûr de mener jusqu'au bout ce projet qui a été évalué entre 30 et 35 000 euros. La **recherche de subventions** fait également partie du programme », indiquent les encadrants.

Vidéos : en ce moment sur Actu

« Suivant les conclusions des élèves, la solution trouvée pourrait être reproduite pour **améliorer la situation des agriculteurs** au Maroc et ailleurs », souligne le président des Amis du Maroc en Cotentin.